

Les infos

Vendredi 12 Août 2011



PROFIT WARNING !

Donc, si l'on résume cet épisode de dingue, le cours de l'action Société Générale aurait plongé de 14,74 % mercredi en raison d'une rumeur de faillite, piquée par erreur dans un feuilleton de politique-fiction du Monde (!) et balancée par deux pieds nickelés de l'édition du dimanche du tabloïd britannique The Daily Mail. Telle est la cause pointée par notre très sérieux Ministre des finances et notre non moins sérieux Président. De leur côté, les *nalystes* pointent « les folles rumeurs » qui auraient déboussolé « les investisseurs »... Quant à l'AMF, elle aura mis 2 jours à suspendre les ventes à découvert qui ont manifestement quelque chose à voir avec les attaques spéculatives qui ont visé les titres bancaires, particulièrement celui de la Société Générale. Une fable d'un côté, et de l'autre un pompier qui regarde 2 jours l'incendie avant de se servir de sa lance... voilà ce qu'on voudrait nous faire gober pour éviter de mettre en cause le système lui-même. Il y a un moment, qu'entre autres mesures de réglementation des marchés, la CGT préconise l'interdiction des ventes à découvert, qui permet de vendre un bien qu'on ne possède pas ; mais le fond de la question, c'est la pression exercée par les marchés sur les banques. Lorsque début août, Frédéric Oudéa annonce qu'il n'est pas

possible de tenir l'objectif d'un résultat de 6 milliards en 2012, que Bernardo Sanchez Incera affirme ensuite que la banque n'envisage pas de recourir à un plan social à SGCIB, il est probable que les gros portefeuilles ne voient pas d'un bon œil s'éloigner ainsi la perspective d'un retour rapide à 15% de ROE. L'environnement de crise aidant, ces attaques spéculatives tombent à pic pour qui demanderait à ce que des « mesures énergiques » soient prises à l'instar des plans d'austérité réclamés auprès des Etats par le FMI, la BCE, Angela, Nicolas & C°. Voilà pourquoi le communiqué de la présidence diffusé largement au lendemain de la chute du cours de l'action n'est guère convaincant. Certes, nous sommes d'accord pour dénoncer les attaques spéculatives et les rumeurs, pour souligner que la banque n'est pas au bord de la faillite, même pas dans une situation délicate. Nous sommes aussi excédés des propos colportés dans les media, commentaires plus ou moins malveillants, ou pire, contre-vérités. L'un de nous n'a-t-il pas vu mercredi soir dans un Monoprix un paiement par carte refusé à la caisse au motif que c'était une carte SG ! Il y a un mais cependant. Garder confiance et s'engager, comme le demande Frédéric Oudéa, c'est possible... Pour que la confiance règne et que l'engagement soit entier plutôt que forcé, il faut que la Direction Générale ne cède pas à cette pression, qu'elle ne cherche pas à donner des gages aux marchés, par exemple en promettant des mesures de réduction des coûts, notamment par de nouvelles suppressions d'emplois. La CGT rappelle que les sujets de mécontentement du personnel ne manquent pas, et qu'ils motivent la décision de l'intersyndicale de préparer une mobilisation commune pour la rentrée. Le rendez-vous de septembre avec Frédéric Oudéa sera donc déterminant pour qu'il affiche clairement sa stratégie : la confiance, ça se gagne.



CGT Société Générale
Paris La Défense 92972 CX - 01.42.14.30.68
cgt.sg@wanadoo.fr
Internet : www.premiumwanadoo.com/cgt.sg/
Intranet : Portail SG, Salariés France, Espace syndical, CGT